



Dîner 2015 de l'AFS :

Le dîner annuel 2015 de l'AFS s'est tenu le 6 juin, au Restaurant Villa Modigliani, en plein cœur du quartier Montparnasse à Paris. Une soixantaine d'adhérents étaient venus écouter l'invité d'honneur, **M. le Sénateur Jean-Pierre Vial**, Président du Groupe d'Amitié France-Syrie au Sénat qui a livré à cette occasion, son point de vue sur la situation actuelle en Syrie.

M. Vial indique être heureux de répondre à l'invitation qui lui avait été faite et de s'entretenir avec un public averti constitué de syriens d'origine. Il souligne d'emblée la complexité de l'affaire syrienne telle qu'elle avait déjà été exposée par MM. Frédéric Pichon et Christian Chesnot lors de la table ronde organisée par l'Association en novembre dernier sur « la

Syrie : Quel dilemme pour l'Occident ? ».

Le contexte de la politique de la France, de l'Europe et des Etats-Unis à l'égard de la Syrie n'est pas sans s'interroger sur des conséquences inquiétantes pour tous. Les idées sont confuses de la part de ceux qui ont des responsabilités ce qui contribue à augmenter la complexité de la situation.

Le silence de la presse est à déplorer dans cette affaire, notamment après la prise de Palmyre par Daesh il y a une quinzaine de jours.

M. Vial s'est livré à trois réflexions :

1 -Tout d'abord, le rôle des Etats-Unis et leur présence au Moyen-Orient.

Cf. Rappel notamment du pacte de Quincy avec le Roi Séoud en 1945,

Les Etats-Unis qui ont voulu jouer le rôle de gendarme de la région, mais n'y sont pas arrivés. Après le retrait américain d'Irak en 2010, la politique du Président Obama a été de refuser de s'engager militairement au Moyen-Orient.

Or, il ne peut pas y avoir de victoire militaire décisive s'il n'y a pas d'engagement de troupes au sol.

2- S'agit-il d'une guerre de religion, y aurait-il une analogie avec la Guerre de Trente ans ?



L'hypothèse d'Antoine Sfeir selon laquelle la 3^{ème} guerre mondiale viendrait d'un conflit entre Sunnites et Chiites, apparaît en décalage par rapport à la situation au Moyen-Orient. Ainsi, le facteur religieux a peu pesé sur la Guerre Irak-Iran et n'a pas été déterminant dans les événements actuels au Yémen.

3- Le Djihadisme est-il la forme proche-orientale du Guévarisme ? Cette thèse a un certain intérêt mais apparaît trop simpliste.

Il y'a une remise en cause du concept de l'Etat-nation dans la région. Cf, le Hezbollah est né des actions israéliennes au Sud-Liban, les relations entre les pachtounes d'Afghanistan et du Pakistan, le fondement religieux du Wahabisme etc..

Un constat : nous sommes embarqués dans un Moyen-Orient où les grandes puissances ne jouent plus leur rôle et n'ont pas de politique ni de vision claire de ce qui peut être mis en place. Aucune des sorties préconisées que cela soit celle de la guerre ou de la mise en place d'une transition institutionnelle n'a permis de trouver une solution en Syrie.

Enfin, « Le problème n'est pas de savoir si on veut ou pas de Bashar Al-Assad », poursuit M. Vial, car la diplomatie n'a de sens que d'avoir des liens avec les gens que l'on n'aime pas.

Les positions du gouvernement français s'arcbutent sur celles des Américains et ne font pas avancer les choses, en particulier celle de pousser à une alliance contre nature qui consiste à tenter d'amalgamer la position de l'armée libre avec celle des groupes rebelles. Les armes livrées en particulier aux rebelles se sont retrouvées entre les mains du Front Al Nosra ou de Daesh.

Si un accord intervient entre les Etats-Unis et l'Iran sur le plan du nucléaire, il se pourrait que les choses bougent.

M. Vial conclut en indiquant qu'une politique doit se fonder sur un certain nombre de fondamentaux : le nécessaire respect du principe de l'autodétermination des peuples et la non-ingérence. La Russie en particulier demande le retour à un certain nombre de principes.

Les questions posées par l'assistance ont porté sur les préoccupations suivantes :

M. Michel Morzière de l'Association Revivre a attiré l'attention sur la situation des réfugiés syriens. La France n'a pas de politique en ce qui concerne le droit d'asile car elle n'est pas en capacité d'héberger des demandeurs d'asile.

Il convient d'autre part, de ne pas créer d'ostracismes entre chrétiens et musulmans en France.

Mme Ayssar Midani évoque une guerre importée de l'extérieur visant à diviser la Syrie et souhaite la levée des sanctions internationales imposées au peuple syrien.

M. Aboud Esreb évoque le sort des 12.000 détenus morts sous la torture ainsi que celui des disparus.

Père Lelong remercie le Sénateur Vial et l'interroge sur la manière qu'il conviendrait de trouver pour que le Gouvernement français voit les choses avec plus de réalisme etc....

Patrice Mouchon, Président de l'AFS, évoque l'Appel lancé par l'AFS le 8 mai 2015 au nom de la société civile afin de faire bouger les lignes et auquel s'est associé le groupe d'amitié France-Syrie qui a recueilli un indice record de satisfaction lors de sa publication sur la page Facebook de l'AFS. Ce souci de faire bouger les lignes s'adresse également au Président Al-Assad.

Il poursuit en soulignant la gravité de l'heure. La situation risque de se dégrader encore davantage pour aboutir à une déflagration générale. Il invite les forces démocratiques à ouvrir une discussion avec le gouvernement d'Al Assad afin d'infléchir les positions et sortir du dogmatisme actuel.





